

regard sur...

Du très-haut débit dans les territoires ruraux Le déploiement de la fibre par Gers Numérique

Morgane PERSET



Si l'expression « ville intelligente » renvoie *a priori* aux espaces urbains, le numérique comme stratégie de développement territorial n'est-il pas aussi à la portée des territoires ruraux ?

C'est le pari de Gers Numérique qui ambitionne de permettre à deux tiers des Gersois d'être directement raccordables à la fibre d'ici 2020. Au-delà d'un enjeu de réduction de la fracture numérique, il s'agit d'une démarche d'attractivité, de développement économique et d'amélioration du cadre de vie pour un département qui compte aujourd'hui moins de 180 000 habitants.

En 2016, le guide de la Caisse des Dépôts et Consignations « *Smart city versus Stupid village ?* »¹ s'ouvre sur l'interrogation suivante : « La France se divisera-t-elle en deux, avec d'un côté une *smart-city* dans quelques grandes agglomérations et d'un autre côté une multitude de *stupid villages* ? ». Dans le Gers, depuis l'adoption du Schéma Départemental d'Aménagement Numérique (SDAN) en 2012 et la création, l'année suivante, du syndicat mixte Gers Numérique pour sa mise en œuvre, la réponse à la question soulevée par la CDC est que tous les Gersois doivent être en capacité de se raccorder au haut débit, et cela même dans les hameaux.

Réduire la fracture numérique entre les territoires gersois

Romain Gabrielli, directeur de Gers Numérique, explique qu'il s'agit à l'origine d'un réel défi. En effet, au début des années 2010, le Gers est le département ayant le plus mauvais débit de France et celui où l'habitat est le plus dispersé : autant de freins au déploiement du haut débit. Si les opérateurs privés sont réticents à investir pour amener la fibre dans les territoires ruraux, le Plan France Très Haut Débit incite depuis 2013 les collectivités ter-

ritoriales à déployer des réseaux publics. Gers Numérique s'est ainsi donné deux objectifs : permettre à 100 % des Gersois de bénéficier d'un débit supérieur à 8 Mbit/s grâce à un mix technologique (notamment un réseau wifi d'un débit de 20 Mbit/s) à horizon 2017 ; permettre à deux tiers des Gersois d'être directement raccordables à la fibre d'ici 2020. Le premier objectif a été atteint en 2017. En octobre dernier, le 1er habitant du département a été raccordé au réseau public de fibre optique par Gers Numérique – ce qui était aussi le premier raccordement au réseau public de la Région Occitanie.

Miser sur le numérique comme levier d'attractivité économique et de qualité de vie

Si l'installation d'entreprises est principalement conditionnée par leur accessibilité routière, le haut débit est aujourd'hui une condition *sine qua non*. Plus qu'un enjeu de réduction de la fracture numérique d'un point de vue infrastructurel, la capacité des Gersois à se raccorder à la fibre en 2020 est donc un levier d'attractivité économique. Au-delà, l'enjeu est plus globalement de permettre des usages numériques domestiques performants (débit supérieur à 8 Mbit/s) et garantir les aménités constitutives d'un cadre

de vie de qualité, tel que le maintien des professions médicales dans les territoires ruraux.

Pour attirer télétravailleurs et indépendants, le Gers peut aussi s'appuyer sur une initiative portée par la Chambre de Commerce et d'Industrie, le réseau Soho Solo. Il regroupe près de cinquante villages d'accueil où sont implantés des télécentres et espaces de *coworking*, où se sont installées plus de 500 personnes depuis 2008. Si ces chiffres peuvent laisser penser à un épiphénomène, il s'agit pour le Gers d'un réel impact en matière de dynamisme local.

Les acteurs publics du Gers mènent donc une politique volontariste pour amener la fibre dans tous les territoires, avec l'ambition que cet investissement d'ampleur² agisse comme un levier d'attractivité économique et de qualité du cadre de vie. Si l'on observe de façon significative de nouvelles installations d'entreprises du côté de L'Isle-Jourdain, c'est-à-dire dans des territoires bénéficiant à la fois des atouts du Gers (qualité du cadre de vie) et de la dynamique de l'agglomération toulousaine, les entreprises seront-elles pour autant séduites par les territoires ruraux du Gers bientôt raccordables à la fibre ? Cela pré-sage-t-il d'une nouvelle dynamique favorable pour le territoire ? ■

1. CDC, *Guide « Smart city versus Stupid village ? »*, 2016.

2. Investissement de 100 millions d'euros dont 40 millions de l'État, 20 millions de la Région, 24 millions du Département et 16 millions des intercommunalités.